

Paix sur la terre aux hommes que Dieu aime



Chers amis de Foi et Lumière,

Dans quelques jours nous allons célébrer Noël. Je voudrais vous adresser quelques mots à l'occasion de cette belle fête. A Noël, nous rappelons la naissance d'un enfant, né à Bethléem, il y a longtemps. En ce temps-là, quelques bergers qui gardaient leurs troupeaux dans les environs entendirent des anges chanter : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes que Dieu aime ». Bethléem était alors une petite bourgade paisible. Les Romains y avaient imposé la paix. La paix d'un régime colonial, dur et sans pitié. Aujourd'hui, 2000 ans plus tard, Bethléem est une ville où règnent tensions, peurs, amertume. Il n'y a toujours pas de paix dans la cité où naquit le Prince de la paix. Mais plus largement, notre terre ne vit pas en paix. Que veut donc dire le message des anges ?

Dans nos rencontres mensuelles, nous approfondissons cette année le thème de la paix. Car la paix nous manque. Des conflits subsistent en de nombreux endroits de la terre (en Afrique centrale, Iraq, Philippines, Colombie, Tchétchénie, etc.). En ces différents pays, auxquels il faut malheureusement ajouter de nombreuses régions du globe, les rapports entre les hommes sont réglés par la force et la violence. Des populations entières subissent la terreur. Toutes ces situations – même lointaines – nous touchent, directement ou indirectement. Beaucoup de nos communautés vivent dans des pays qui ne connaissent pas la paix.

Dans d'autres pays, même s'il n'y a pas de conflit armé, ce sont les autocraties politiques et les puissances économiques qui imposent leur loi. A bien des égards, notre monde ressemble à un vaste champ de bataille où les intérêts s'affrontent, où la compétitivité semble l'unique loi. Les incidents récents dans plusieurs villes de France en témoignent. Derrière les voitures incendiées et les vitrines brisées, comment ne pas voir aussi un système socio-économique qui écrase de nombreux foyers et exclut les jeunes ?

Autour de nous également, dans nos familles et dans nos relations, nous avons le sentiment qu'il n'y a pas de paix. Jalousie, mensonge, infidélité divisent les êtres humains et les dressent les uns contre les autres. Les paroles peuvent être meurtrières et détruire des vies. Certains gestes peuvent blesser jusqu'au tréfonds et causer tant de larmes.

Oui, la paix nous manque. Mais voici que dans ce monde blessé et fracturé, la paix nous est donnée. Elle nous est donnée sous le signe d'un nouveau-né, Emmanuel, c'est-à-dire « Dieu avec nous ». La fête de Noël m'invite à un incroyable sursaut d'espérance : en contemplant le mystère de la naissance de Jésus, c'est la fragilité de l'amour qui s'offre à mon regard. Etrange fragilité qui triomphera de la violence et du mal. Folie aux yeux des hommes, mais sagesse de Dieu ! Dans cet enfant, malgré le péché qui nous atteint tous, une grâce nous est donnée : la grâce d'un amour inconditionnel, un amour que rien ne peut détruire parce qu'il a traversé la mort.

Telle est le cœur de la « Bonne Nouvelle » de Noël : on n'échappe pas à l'amour de Dieu. Rien, pas même notre péché, notre égoïsme, nos fermetures, nos faiblesses, nos tentations de découragement, rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ. Tel est bien, en cette fête de la Nativité, le message qu'il nous est donné d'accueillir, de vivre, de proclamer. En dépit de tout ce que nous pouvons voir autour de nous ou jusqu'au plus profond de nous-mêmes, l'amour de Dieu nous étreint. Quoi qu'il puisse arriver, quoi que nous puissions penser des autres ou de nous mêmes, nous pouvons nous reconnaître aimés, renouvelés par la grâce qui vient de Dieu. Dieu nous rejoint là où nous sommes.

La paix nous manque. La paix nous est donnée. La paix ne se fera pas sans nous. « Heureux les artisans de paix », proclame Jésus, c'est-à-dire heureux, non pas ceux qui aiment qu'on les laisse en paix, mais ceux qui oeuvrent pour la paix. Sans doute avons-nous l'impression d'être dépassés par les événements. « Cela dépend d'abord des autres », pensons-nous, ou « Il n'y aurait qu'à ! Il faudrait ! » Et si nous osions commencer ? Par exemple en refusant tout ce qui divise, tout ce qui blesse. En construisant sur base d'une vraie tolérance. Oui, nous pourrions commencer par là, le degré zéro de l'amour en quelque sorte, le minimum pour vivre ensemble dans nos familles, dans nos communautés, dans notre entourage. Etre tolérant, ce n'est d'ailleurs pas dire « Oui » à tout, mais essayer de comprendre l'autre. Etre tolérant, ce n'est pas abandonner ses convictions, ni dire que tout se vaut, mais c'est vouloir écouter l'autre. Etre tolérant, ce n'est pas dire que toutes les idées sont respectables, mais c'est toujours respecter la personne qui émet ces idées. Des petits pas, tellement importants.

Dans les communautés Foi et Lumière, nous partageons cette année à propos de la paix. Comment être vrai, si ce partage ne rejaillit pas en dehors des communautés. Commençons par de petits pas, chez soi, avec les proches. N'attendons pas que la Paix avec un grand P soit présente dans le monde pour y contribuer. Là où nous sommes, nous pouvons contribuer à la paix que Jésus est venu apporter au monde. Et, par là même, nous recevons déjà cette paix que Jésus vient apporter.

A chaque eucharistie, nous nous donnons la paix du Christ. En ce temps de Noël, plus que les autres jours de l'année, nous pouvons partager la paix qui vient de Dieu, cette paix qui transforme le monde depuis qu'elle a été manifestée il y a deux mille ans avec la naissance de Jésus. Que notre prière monte vers Dieu, pour nous mêmes, pour nos communautés, pour le monde :

*Donne nous, Seigneur, la paix qui surgit de l'amitié et de la rencontre,
non la paix de l'isolement et du refus.*

*Donne-nous, Seigneur, la paix des humbles et des petits,
non la paix des vainqueurs et des puissants.*

*Donne-nous, Seigneur, la paix qui est don de Dieu,
non la paix qui est le produit de notre égoïsme.*

Je vous souhaite à tous, membres des communautés Foi et Lumière, à vos familles et à vos amis, une sainte et heureuse fête de Noël. Que Jésus vous comble de sa joie et de sa paix !

P. Guy